

Roche baron - Quand on a que l'amour



(Nicolas Bianchi - Parc national des Ecrins)



Dévers et « résie » au menu. Une petite falaise aux voies plus dures et au caractère très différent des autres secteurs.

Juste en dessous de « site au soleil », une douzaine de lignes beaucoup plus dures qu'ailleurs. Moins familiale, donc plus silencieux, c'est un secteur très prisé des grimpeurs confirmés.

Infos pratiques

Pratique : Escalade

Type : Voie

Période : Printemps, Eté, Automne

Orientation : ↓ S

Description

De grandes longueurs dans le 6b/6c dans la partie droite, du 7 renversant dans la partie de gauche. Réglettes et résistance pour une très belle escalade dans l'ensemble.

Les 6 sont très beaux, et les avant-bras sont déjà mis à mal à qui ne se place pas bien. Dans le dévers de gauche, il ne faudra pas se fier au traces de magnésie qui ne sont pas vraiment synonyme de bacs. Placement sur réglettes et cubes sont au rendez-vous pour une escalade exigeante et « pêchu », avec des pas de blocs à doigts et des réglettes qui ont tendance à envoyer toujours dans le mauvais sens !

Le pieds des voies est très confortable, mais on fera attention dans la partie de gauche, la marche est haute.

Cotations : 5a à 7c, principalement dans le 6 et le 7 :

- Mission Eureka : 6a
- Quand on a que l'amour : 6b+
- Quand on ose que l'amour : 7a

Pour des informations plus précises, veuillez consulter le topo Briançon Climbs de 2022.

Situation géographique



 Le criquet ensanglanté (A)

 La mésange boréale (C)

 Le groseillier à maquereaux (E)

 Des criquets de toutes les couleurs (B)

 La faille (D)

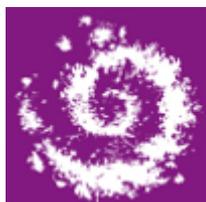
Toutes les infos pratiques

Recommandations

Attention au pied des voies dans le secteur dévers.
Corde de 60 mini, 12 dégaines, Casque.

L'encadrement par un professionnel de la montagne diplômé pour la pratique de l'escalade est recommandé.

Source



Parc national des Ecrins

<https://www.ecrins-parcnational.fr>

Sur votre chemin...



Le criquet ensanglanté (A)

Dans les zones humides bordant les ruisseaux vit le criquet ensanglanté. Il porte ce nom car la femelle porte des taches rouge pourpre tranchant avec sa couleur générale verte. Ses oeufs sont sensibles à la sécheresse, aussi ne pond-elle que dans des sols humides. Pour courtiser la femelle, le mâle ne stridule pas mais émet des “clic”... “clic”... qu'il produit en détendant d'un seul coup sa jambe postérieure.

Crédit photo : Mireille Coulon - Parc national des Écrins



Des criquets de toutes les couleurs (B)

Un éclair rouge sur le chemin, puis plus rien ... Mais si ! Un criquet tout gris est posé sur une pierre grise. Un autre éclair rouge : il s'est envolé puis s'est reposé, créant surprise et désarroi. Voilà de quoi désorienter un prédateur. L'oedipode rouge se préserve ainsi, repliant au repos ses ailes colorées sous ses élytres et jouant alors sur son homochromie. Un éclair bleu ? C'est son cousin l'oedipode bleu !

Crédit photo : Mireille Coulon - Parc national des Écrins



La mésange boréale (C)

Petit passereau sédentaire à la calotte noire, au dos brun et au ventre blanc, la mésange boréale, ou alpestre, habite les forêts de montagne. Elle choisit un tronc au bois pourri pour construire son logement car son pic ne lui permet pas de creuser dans des troncs trop solides. Cette mésange ressemble à la mésange nonnette, qui vit plutôt en dessous de 1400 m. Pour les distinguer, il faut être attentif aux chants et aux cris de ces deux oiseaux.

Crédit photo : Mireille Coulon - Parc national des Écrins



La faille (D)

Le jeu de failles de la Durance est connu depuis très longtemps par les géologues alpins. Ces failles qualifiées de « normales » sont des ouvertures liées à un mouvement d'extension-étirement de la zone briançonnaise en contact avec la zone dauphinoise située plus à l'ouest. Attention : il est dangereux et interdit de s'approcher de la faille. Risque de chutes de bloc.

Crédit photo : Office de tourisme du Pays des Écrins



Le groseillier à maquereaux (E)

Attention, ça pique ! Le groseillier à maquereaux, petit arbuste épineux, est bien présent ici. Il peut supporter en effet des terrains secs. Il donne des fruits blanchâtres parfois violacés, couverts de poils un peu durs. Ses longues et solides épines dissuadent souvent la cueillette de ses fruits et la langue est un peu surprise par la présence des poils. Mais ça vaut le coup d'essayer : ils sont très bons !

Crédit photo : Dentant Cédric - Parc national des Écrins